

E.P.de Békalta

Niveau 8ème année

Module
de lecture suivie

~~Le docteur Chabri~~

Nom et prénom : Zineb Nehri
Classe : 5ème





7/ Son désir est-il réalisé ? Comment ?

...Son...désir...est...réalisé...grâce...au...don...magique...du...toucher...d...
...que...l'inconnue...lui...a...offert...

8/ Quel sentiment éprouve-t-il en découvrant son pouvoir extraordinaire ?

...Le...roi...éprouve...de...la...joie...en...découvrant...son...pouvoir...
extraordinaire...

9/ a-Que s'est-il arrivé au roi au moment du déjeuner ?

...Le...roi...n...n'a...pas...ni...boire...ni...manger...au...moment...du...
déjeuner...

b- Comment se sent-il en ce moment-là ?

...En...ce...moment...la...,,...il...se...sent...de...l'...
~~affliction~~
^{misère}

10/ Que s'est-il à Marie lorsque son père l'a embrassée ?

...Marie...d'or...devient...une...statue...en...or...lorsque...son...père...
...l'a...embrassé...

11/ Quel était le souhait du roi en ce moment-là ?

...Le...roi...a...souhaité...sacrifier...toute...sa...fortune...pour...ramener...
...la...vie...à...sa...fille...

12/ Midas a-t-il pu se débarrasser du toucher d'or ?

...Midas...a...pu...se...débarrasser...du...toucher...d'or...dès...qu'il...est...
...devenu...sage...et...satisfait...





Le toucher d'or

Test de compréhension globale

1/ Mets une croix devant la bonne réponse :

a- Cette histoire est :

*un roman

*un conte



*une enquête policière

b- L' héros de l'histoire est :

*un bijoutier

*un roi



*un chercheur d'or

c- Il a :

*Plusieurs filles

*une seule fille

✓ *deux garçons

2/ Dis « vrai » ou « faux » :

-Le roi aime beaucoup l'or. *vrai*.....

-Il est satisfait. *faux*.....

-Il passe sa journée à s'occuper des fleurs. *faux*.....

-Midas désire posséder toutes les fortunes de la terre. *vrai*.....

3/ Le roi est-il heureux ? Pourquoi ?

Le roi n'est pas heureux car il est insatisfait par sa richesse.....

4/ Qui a rendu visite au Midas dans son caveau ?

Un inconnu extraordinaire a rendu visite au roi dans son caveau.....

5/ Le visiteur est-il un être ordinaire ? Pourquoi ?

Le visiteur n'est pas un être ordinaire qui est entré à travers la porte fermée et a éclairé l'endroit qui était lugubre.....

6/ Quel était le désir du roi ?

Le roi a désiré posséder toutes les fortunes de la terre avec le pouvoir de toucher d'or.....



Production intégrale

Sujet: Tu as connu une personne matérialiste qui a perdu sa fortune à cause de sa cupidité.

Raconte son histoire.

Rédaction:

..... J'avais connu un cousin qui était extrêmement riche. C'était un homme d'affaires qui passait toute sa vie à fructifier ses biens. Jour après jour, le matérialiste homme devenait de plus riche mais plus cupide. Son égoïsme et son avareurie le poussait à chasser rudement celui que lui demandait de l'aide. Et un jour, il participa à un jeu de hasard dans le but de multiplier sa fortune. Mais malheureusement, il perdit tout son argent. Par conséquent, il regretta sa cupidité. Depuis, il réalisa que celui qui convoite tout finit par tout perdre. Il devint pâle mais sensible aux souffrances des pauvres.



«Mon père, mon cher père, qu'avez-vous ? lui demanda-t-elle d'une voix anxiouse. Vous êtes-vous brûlé ?

-Ah ! Ma chère petite, répondit Midas en secouant tristement la tête, je ne sais vraiment 165 ce que ton malheureux père va devenir. Avec tout cet or devant moi, je suis plus infortuné que le dernier des miséreux ! »

Marie d'Or entoura tendrement de ses bras les genoux de son père et lui, tout ému de son affection, se pencha vers elle et la baissa au front.

Hélas ! Qu'avait-il fait ? Dès l'instant que ses lèvres avaient effleuré le visage de Marie, 170 celui-ci était devenu jaune et brillant ; jaunes aussi les larmes, maintenant congelées, qui l'instant d'avant, roulaient sur ses joues ; jaunes et raides les beaux cheveux, naguère châtais, qui retombaient sur ses épaules. Et tout son corps s'était durci sous les lèvres du roi. Malheur, malheur ! Marie n'était plus qu'une statue d'or ! Une statue bien touchante. Son visage, qui était resté le même dans les moindres détails (jusqu'à la charmante 175 fossette du menton), avait gardé son expression d'amour, de douleur et de pitié. Il y avait dans cette vue de quoi déchirer le cœur du roi, qui se tordait les mains de désespoir et gémissait à fendre l'âme en pensant qu'il avait malgré lui tué sa fille.

-« Ah ! s'écria-t-il, avec quelle jolie je donnerais toutes mes richesses pour ramener le rose de la vie sur les joues de mon enfant !

180 Comme il achevait cette phrase, il vit surgir devant lui le mystérieux étranger dont il avait, la veille, reçu le don fatal.

- «Eh bien ! mon ami, dit l'inconnu, comment te trouves-tu avec le toucher d'or ?»

Et il accompagna ces paroles d'un large sourire qui répandit une lueur jaunâtre sur la statue de la petite Marie.

185 - « Je suis le plus malheureux des hommes, répondit le pauvre roi entre deux sanglots.

- Comment cela ? N'ai-je pas tenu ma promesse ? Ton souhait ne s'est-il pas accompli ?

- Que m'est tout l'or du monde si j'ai perdu mon enfant ? dit Midas en jetant des regards des espérés sur l'image inanimée

190 de sa fille.

- Tiens, tiens ! On dirait que tu as fait une découverte depuis hier. Dis-moi que préfères-tu ? Le toucher d'or ou une tasse d'eau fraîche ?

- Oh ! De l'eau, de l'eau ! s'écria Midas.

195 - Le toucher d'or, reprit l'étranger, ou un morceau de pain sec ?

- Oh ! le pain, le pain ! Une miette de pain vaut tout l'or de la terre.

- Le toucher d'or, ou la petite Marie pleine de chaleur et de 200 vie, comme elle l'était tout à l'heure ?

- Oh ! ma fille, ma chère petite fille bien vivante, crie le malheureux roi en se tordant à nouveau les mains.





Deuxième explication

de l. 17B → 1 2 14

La situation du passage:

Après la première visite de l'inconnu, le roi qui est doté du pouvoir de toucher d'or a perdu et il se trouve sur le point de la mort.

② Le monologue statut du roi :

* L'inconnu m'a retrouvé le roi que lorsque le roi a changé complètement.
→ avec le toucher d'or, il est arrivé à réaliser son rêve : le plus riche sur la terre, mais il est devenu l'être le plus affligé et désespéré.

Il n'a pas arrêté de pleurer, sangloter et regretter son cupidité avec les interjections : « Ah ! », « Oh ! » et en se tordant les mains.

③ La nouvelle découverte de l'inconnu :

L'inconnu a découvert que Midas est devenu sage, modeste et généreux.

→ Il ne voulait plus de l'or pour tout sacrifier pour une tasse d'eau, une miette de pain ou ramener la vie à sa fille unique.

La morale :

qui connaît tout perd tout.

Il faut être généreux et sage dans nos vœux.





Première explication

del. 43 → l. 76

① La situation du passage :

Le roi, dans son carcan, occupé par son trésor qui il compilit et le gardait, il eut la curiosité d'un être d'aspect extraordinaire.

② La découverte de l'inconnu

Midas, bien enfermé dans son carcan, était surpris par l'apparition d'un être extraordinaire qui lui offrit le carcan

... pour la lumière qui se dégagait de son visage métallique

Le radieux était éblouissant par la grande fortune de Midas

... que il voulait dans son carcan.

Malgré ses richesses qui n'existaient nulle part,

le matérialiste et avare roi est insatisfait il n'est pas...

heureux. Le cupide homme désire posséder toute les fortunes de la terre pour réaliser le bonheur.

Son avidité ardente pour l'or l'a poussée à se déshabiller de l'inconnu "le toucher l'or".

L'étranger au pouvoir magique éteint son sourire

... bienveillant et averti le roi deux fois sur les méfaits

de son royaume, mais l'égoïste a toujours à son sourire.

⇒ L'inconnu lui a promis la réalisation de son désir le...

... lendemain matin.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....





L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

1/Avec l'auxiliaire « être » :

- Marie d'Or est retourné .., épuisée d'une randonnée.
- Midas et sa fille sont resté .., hébétés à l'apparition de l'inconnu.

La règle :

Conjugué avec l'auxiliaire « être », le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

1/ Accorde les participes passés des verbes entre parenthèses:

Comme l'auto est (réparé.e), nous sommes (parti.e.s) à la campagne et nous y sommes (resté.e.s) deux jours ; nous sommes (rentré.e.s) lundi matin. Grand-mère est (venu.e) nous ouvrir la grille ; elle paraît (reposé.e) ; elle semble (remise.e) de sa chute. Mais elle reste (décidé.e) à nous quitter bientôt. Elle est (habitué.e) à une vie plus calme. « Chez vous, on est trop (agité.e), trop (énervée.e), je deviens (agité.e) aussi. Ce n'est plus de mon âge. »

2/Trouve et accorde convenablement le participe passé mis entre parenthèses :

- a-Les clients ont payés puis ils sont (partir) .. ~~partis~~.....
- b-Ma sœur et moi sommes (aller) .. ~~allés~~ chez ma tante.
- c-La maman s'est (affoler) .. ~~affolée~~ en découvrant l'échec de son fils.
- d-Mes frères sont (naître) .. ~~nés~~ dans cette maison.
- e-Les voyageurs sont (entrer) .. ~~entrés~~ dans la salle d'attente.
- f-Juliette est (venir) .. ~~venue~~ nous aider.
- g-Julien est (sortir) .. ~~sortie~~ en promenade.
- h-Les fermières se sont (lever) .. ~~levers~~ de bonne heure.
- i-Vous vous êtes (intéresser) .. ~~intéressés~~.... à la vie rurale.

2/Avec l'auxiliaire « avoir » :

- Nous avons choisi des histoires imaginaires.
- J'ai lu une nouvelle puis je ai résumée.
- Il a appris une nouvelle qu'il transmis à sa fille.
- Quelle leçon tu as apprise du conte « Le toucher d'or » ?

-Conjugué avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet.

-Il ne s'accorde qu'avec le C.O.D s'il est placé avant le verbe.

-Le C.O.D peut être un pronom personnel (la/ les / nous/ vous) ; un pronom relatif « que » ; ou un G.Nominal dans la phrase interrogative ou exclamative.





La phrase complexe

Support:

- 1-Midas aime l'or. → phrase simple
- 2-Le roi s'enferme dans son caveau; il y compte son trésor.
 - La phrase simple contient un seul verbe conjugué.
 - La phrase complexe contient un ou plusieurs autres verbes conjugués. → deux prépositions.

Application:

Précise si la phrase est simple ou complexe :

- a-Marie d'or est affligée, ses fleurs sont fané. complexe
- b-Midas est un roi cupide. simple.
- c-Un inconnu est venu et lui a offert un pouvoir magique. complexe
- d-Le roi entasse l'or dans son caveau. simple.

1/Les types de la phrase complexe:

Dans la phrase complexe, les propositions sont regroupées selon trois types de lien :

a-La juxtaposition

Lorsque les propositions sont liées par un signe de ponctuation

: ; ,

Ex : Il fait beau ; j'ai envie de me promener.

b-La coordination

Les deux propositions sont liées par une conjonction de coordination (mais / où / et / donc/or / ni / car) ou un adverbe de liaison (ainsi, puis, cependant, alors, ensuite...)

Ex : Midas est fortuné cependant il est malheureux.

c-La subordination

Quand une proposition dépend de l'autre.

Ex : le roi souhaite que l'inconnu lui réalise son vœu.

Application:

1/Indique le type des phrases complexes suivantes :

- a-Midas est passionné de l'or mais sa fille adore les fleurs. p. c. par la coordination.....
- b-Il contemple les pièces puis il les cache. p. c. par la coordination.....
- c-C'est un avare qui est cupide. p. c. par la subordination.....
- d-Je trouve que Midas est matérialiste. p. c. par la subordination.....
- e-Il s'amuse et il compte sa fortune. p. c. par la coordination.....
- f-Midas est comblé de joie son souhait est exaucé. p. c. par la juxtaposition.....
- h-Il n'a pas peur du visiteur dont le sourire est bienveillant. p. c. par la subordination.....
- g-Marie d'or est romantique elle entretient ses fleurs. p. c. par la juxtaposition.....



Le titre : Le toucher d'or
⇒ un groupe nominal composé qui signifie l'extraordinaire.
L'auteur : Le récit est écrit par Nathaniel Hawthorne qui est un écrivain américain (1804 - 1864).
Le nombre des pages : c'est un récit de 234 lignes.
Le lieu : le château / le caveau / la rivière.
Le temps imprécis : "Il était une fois".
Les personnages : le roi / sa fille / l'inconnue.
L'action : c'est l'histoire de la passion immédiate du roi pour l'or et les quenouilles qui lui a subies.
Le genre : c'est un conte où le temps est imprécis et domine l'imaginaire.

Le cadre spatial temporel du conte

① Le cadre spatial

Le palais : c'est le lieu où vivait le roi avec sa fille unique et de dans se sont passées la majorité des événements et des transformations en ce.

Le caveau : c'est un endroit lugubre (= noir) où le roi passe son temps à compter, jouer et à garder son trésor.

Dans le caveau, le roi a eu la visite de l'extraordinaire.

La jardinière : est le lieu préféré de Marie d'or qui est romantique.

Même les fleurs et les arbres sont devenus des plaques en or.

ce qui était à l'origine de l'affliction de Marie d'or.

La rivière : elle contient de l'eau magique qui représente le remède du roi de sa cupidité.

② Le cadre temporel

Le temps est imprécisé "Il était une fois" ⇒ t'il est.

la caractéristique du conte.

ce récit a duré trois jours.





Jugez de sa surprise, car il était bien sûr d'avoir fermé la porte. L'inconnu était un jeune homme de superbe prestance, au visage rayonnant, comme métallique, qui répandait un tel éclat que tous les recoins de la pièce, d'ordinaire si noirs, s'en trouvaient illuminés.

Midas devina que son visiteur était plus qu'un mortel. Il n'en fut pas autrement effrayé, 40 car l'étranger avait un sourire plein de bienveillance. Il fut même soulagé de voir qu'il n'avait pas affaire à un vulgaire voleur.

L'inconnu promena son lumineux sourire sur tous les objets du caveau et, par là même, les éclaira brillamment. Puis, se tournant vers Midas :

-«Tu es bien riche, lui dit-il. Il n'y a nulle part sur la terre autant d'or amoncelé entre 45 quatre murs.

- Oui, répondit le roi avec une petite moue, j'ai assez bien réussi. Mais il m'a fallu travailler toute ma vie pour remplir ce caveau. Il faudrait vivre des milliers d'années pour devenir vraiment riche.

-Comment ! s'écria l'étranger. Tu n'es pas 50 content ? »

Midas secoua la tête.

-«Qu'est-ce donc qui pourrait te satisfaire? demanda le radieux visiteur. Je serais bien aise de le savoir. »

55 Midas devint rêveur. Il contempla ses monceaux d'or, sa vaisselle d'or, ses sacs de poudre d'or comme pour leur demander conseil. Il ne disait rien. L'étranger attendait patiemment.

60 Tout à coup le roi redressa vivement la tête : il venait d'avoir une idée lumineuse.

-«Ah ! Ah ! dit l'étranger. Je vois que tu as trouvé. Dis-moi donc ce que tu désires.

- C'est un souhait très simple, répondit l'avare. Je suis fatigué d'avoir tant de peine à recueillir des richesses et je voudrais avoir le pouvoir de changer en or tout ce que je 65 toucherais.» L'inconnu, qui n'avait pas cessé de sourire, se mit cette fois à rire franchement :

-« Le toucher d'or, s'écria-t-il, le toucher d'or ! Bravo, roi Midas, c'est vraiment une idée admirable. Naturellement, tu es bien sûr que l'accomplissement de ce souhait fera ton bonheur ?

- Comment pourrait-il en être autrement ?

70 -Tu ne le regretteras jamais ?

- Je ne vois aucune raison de le regretter, mais toutes les raisons d'en être comblé de joie.

-Eh bien, que ton vœu soit exaucé ! Demain, au lever du soleil, tu auras le toucher d'or. »

75 Là-dessus, l'étranger devint si resplendissant que le roi Midas n'en put supporter l'éclat. Il ferma involontairement les yeux. Quand il les rouvrit, son mystérieux visiteur avait disparu.]



La nuit suivante, le roi Midas eut bien du mal à s'endormir. Il se retournait dans son lit en se demandant si l'extraordinaire inconnu qui avait le don de passer à travers les portes fermées et de répandre tant de lumière allait tenir sa promesse ou s'il s'était seulement moqué de lui. Il s'endormit enfin, rêvant de trésors, mais d'un sommeil agité, et se réveilla à la petite pointe de l'aube.

Aussitôt il étendit les bras hors du lit pour vérifier s'il avait bien le toucher d'or. Il palpa avidement une chaise, un rideau...Hélas ! La chaise restait de bois, le rideau d'étoffe. L'inconnu s'était joué de lui et ne lui avait procuré qu'une nuit de fièvre.

85 Comme le roi retombait sur son lit, furieux et désespéré, un rayon de soleil entra par la croisée et dora le plafond au-dessus de sa tête. Il lui sembla alors que les draps de son lit brillaient d'un éclat singulier. En les regardant de plus près, quel fut son bonheur de voir que la toile fine s'était transformée en or pur ! L'étranger avait dit vrai, mais, dans son impatience, Midas n'avait pas attendu que le soleil fût tout à fait levé.

90 Transporté de joie, il sauta à terre et se mit à toucher tout ce qui lui tombait sous la main. D'abord la colonne du lit, qui devint une magnifique colonne d'or cannelée; puis le rideau de la fenêtre, qu'il écartait pour mieux y voir, et dont le gland devint un gros poids d'or massif. Il saisit un livre posé sur une table et, sur-le-champ, le livre parut superbement relié et doré sur tranches ; mais, lorsque le roi en tourna les pages du doigt, elles se transformèrent en minces feuilles d'or sur lesquelles on ne pouvait plus rien lire. Midas ne s'en soucia guère, car il ne songeait pas du tout à lire, et il se dépêcha de s'habiller, ravi de se voir dans la glace tout revêtu de drap d'or. Cela lui faisait bien des habits un peu lourds, mais ils restaient souples, et comme ils brillaient !

Le roi tira son mouchoir que la petite Marie d'Or avait ourlé pour lui, et il eut pour la 100 première fois un geste de mécontentement à voir que le mouchoir, lui aussi, était d'or : Il aurait préféré garder intact ce cadeau de sa petite fille.

Mais, après tout, il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat ! Midas prit ses lunettes et les mit sur son nez pour admirer ses habits de plus près. Malheureusement elles étaient en or elles aussi, et il n'y avait plus moyen de rien voir au travers.

105 Le roi fut décontenancé, mais après un instant de réflexion il se dit tout en jetant ses lunettes :

-« Bah ! En somme, ce n'est pas une affaire. Le toucher d'or vaut bien quelques menus sacrifices. J'y vois encore assez clair comme cela pour les besoins courants de la vie, et je demanderai à Marie d'Or de me faire la lecture. »

110 Il sortit de sa chambre, descendit l'escalier du palais et sourit de plaisir à remarquer que la rampe de marbre devenait d'or à mesure que sa main glissait sur elle. Il ouvrit la porte du jardin (dont le loquet, aussitôt, fut changé en or) et s'élança parmi les roses qui embaumait la brise matinale. Courant de rosier en rosier, il se mit à toucher chaque fleur, chaque bouton, n'ayant de cesse que tous les arbustes fussent d'or. Puis, cet 115 exercice violent et l'air vif du matin lui ayant ouvert l'appétit, il retourna au palais pour prendre son petit déjeuner.

Comme il entrait dans la salle à manger, il vit venir à lui Marie d'Or tout en pleurs. Il fut fort étonné, car c'était la petite fille la plus joyeuse qu'on pût voir et, dans toute une année, elle ne versait pas assez de larmes pour remplir un dé à coudre.



Le toucher d'or

Il était une fois un homme très riche qu'on appelait Midas, et cet homme était roi. Il avait une petite fille dont je ne peux pas arriver à me rappeler le nom. Si vous le voulez bien, nous l'appellerons Marie d'Or.

Il faut dire que le roi Midas aimait l'or par-dessus tout. S'il tenait tant à sa couronne, c'est qu'elle était faite de ce précieux métal. Il est vrai qu'il aimait presque autant la petite fille qui jouait si gentiment sur les marches de son trône ; mais il croyait, l'insensé ! qu'il ne pouvait rien faire de mieux pour elle que de lui 10 laisser à sa mort quantité de pièces jaunes et brillantes.

Voyait-il un beau coucher de soleil ? Il aurait voulu saisir les nuages dorés pour les enfermer dans ses coffres. Et si la petite Marie courait à sa rencontre avec une touffe de boutons d'or, il lui disait :

15 « Bah ! Bah ! Mon enfant, cela vaut-il la peine de cueillir des fleurs qui n'ont de l'or que la couleur ? »

Jadis, cependant, dans sa jeunesse, le roi Midas avait aimé les fleurs et fait planter les plus beaux jardins qu'on pût voir. Mais, à présent, il ne se promenait plus guère parmi ses roses et laissait leur parfum se perdre dans l'air. Si pourtant il venait à passer 20 près d'elles, il calculait quelle serait leur valeur au cas où ces milliers de pétales seraient changés en petites plaques d'or.

De même, lui qui avait tant aimé la musique, il n'aimait plus désormais que le son des piles d'écus. C'est pourquoi il passait le plus clair de ses journées dans un lugubre caveau de son palais, où il gardait son trésor. Après avoir fermé la porte à double tour, 25 il prenait un sac plein de pièces d'or, une coupe d'or, un lingot d'or, un boisseau de poudre d'or, et il apportait tout cela dans le rayon de soleil qui tombait d'une étroite meurtrière. Alors il comptait ses écus, jouait à lancer et à rattraper son lingot, faisait ruisseler entre ses doigts la poussière étincelante et se mirait dans la coupe polie en se réjouissant de sa richesse. Il ne prenait pas garde que la coupe arrondie lui présentait 30 une image déformée, ridicule, qui semblait lui rire au nez.

Midas, avec tout son or, n'était pas tout à fait heureux. Car plus il était riche, plus il souhaitait de l'être davantage encore. Rien n'aurait pu le satisfaire que de posséder tous les trésors du monde.

35 Un jour qu'il était dans son caveau, occupé comme d'habitude, il vit une ombre sur ses monceaux d'or. Il se retourna vivement et se trouva en présence d'un étranger !





- Tu es décidément beaucoup plus sage que tu ne l'étais hier, dit l'étranger en regardant Midas avec gravité. Et je vois que ton cœur ne s'est pas entièrement changé en dur métal, 205 comme on aurait pu le craindre. Voyons, renoncerais-tu sans regret au toucher d'or ?

- Il m'est odieux, odieux ! » répondit Midas.

A cet instant, une mouche se posa sur son visage et tomba à terre, transformée elle aussi en un insecte d'or. Midas frissonna d'horreur.

-« Eh bien ! dit le puissant inconnu, va te plonger dans la rivière qui coule au fond de 210 ta roseraie. Mais n'oublie pas d'emporter un pot de terre : tu y puiseras de l'eau vive et tu en aspergeras tous les objets auxquels tu veux rendre leur premier aspect. Si tu le fais avec confiance, ils reviendront ce qu'ils étaient avant d'avoir été transformés par ta cupidité. »

Le roi se jeta à genoux. Quand il se releva, le radieux étranger s'était évanoui.

215 Sans tarder une minute, Midas prit un grand pot de terre (qui, naturellement, se changea aussitôt en or) et courut à la rivière. Sous ses pas, l'herbe, les buissons se mettaient aussitôt à jaunir comme si l'automne les eût touchés.

A peine arrivé sur la berge, il piqua une tête dans l'eau sans même prendre la précaution d'enlever ses vêtements ni ses chaussures.

220 -« Quel délicieux bain ! s'écria-t-il entre deux plongées. Jamais eau ne m'a paru plus fraîche. Je me sens tout rajeuni. »

Il grimpa sur la rive, trempa le pot d'or dans la rivière et, pour sa plus grande joie, le vit se changer de nouveau en bonne et brave argile. Alors il toucha une violette, tremblant encore de la voir devenir jaune et inodore ; mais non, la petite fleur garda sa nuance 225 délicate et son parfum. Quel bonheur ! Il semblait même à Midas que son cœur devenait plus léger dans sa poitrine, oui vraiment, plus léger qu'il n'avait été depuis de longues années.

Il courut au palais, au grand étonnement de ses domestiques, éberlués de voir leur maître monter ainsi l'escalier quatre à quatre et tout ruisselant, une cruche de terre à la 230 main ! Mais il se souciait bien de sa dignité ! Il ne fit qu'un bond jusqu'à la statue de Marie et versa une bonne moitié de l'eau de la cruche sur la tête de sa fille.

Ah ! quel plaisir de voir le rose revenir sur les chères petites joues ! Mais quand elle éternua tout à coup en sautant de côté pour échapper à la cascade qui tombait sur elle, l'heureux père se mit à rire et à pleurer de joie tout ensemble.

Nathaniel Hawthorne, *Le toucher d'or*, traduction de Pierre Leyris
dans *Le premier livre des merveilles*, Bordas

Activité 1 : découverte du texte

Hypothèses de lecture à partir du titre du récit et de celui du recueil dont il est extrait

- Exploitation des illustrations
- Lecture des premières lignes du texte pour situer l'histoire dans l'espace et dans le temps.
- Lecture à poursuivre à la maison





Etude du personnage

Le personnage principal

Le roi Midas

Il est un homme très riche, il aime l'or au dessus de tout. \Rightarrow Il est matérialiste et avare.

Il passe sa vie à fructifier sa fortune qu'il cache dans son caveau.

\Rightarrow Il est insatisfait plus il devient riche, plus il le souhaite.

Il n'est d'avantage.

\Rightarrow Il désire posséder tout l'or de la terre.

Il est cupide et égoïste. Son père entasse dans son

... son aridité pour l'or le poussée à désirer le toucher.

... à la fin, après avoir vu... immoré de son père.

... des moments tragiques avec son

... pouvoir magique il a appris

... la modération et la sagesse.

Les personages secondaires

L'inconnu

c'est un être extraordinaire

qui a joué deux rôles :

\Rightarrow Il a exaucé le souhait du roi

après l'avoir avertir deux

... fois des méfaits de sondésir

... de son père.

\Rightarrow Il lui a appris la leçon de

... la satisfaction et de la modération.

Marie l'or.

La belle unique de roi. Elle

... aime les fleurs... Elle me

... l'interroge pas à l'origine

... de son père.

... son père entasse dans son

... caveau.

... Elle était victime du désir

... et de la modération de son père.

... des moments tragiques avec son

... père.

... il a appris

... la modération et la sagesse.



Vocabulaire

1/ Dans ce récit, l'or occupe une place importante.

Dans les phrases ci-dessous, remplace chacune des expressions soulignées par son synonyme :

Etre très riche – très avantageuse – très lucrative – excellent – parfait – en payant très cher – du pétrole – quel que soit le prix offert – source de richesse

a- Une journée de pluie après cette sécheresse serait de l'or pour les cultivateurs.

Une journée de pluie après cette sécheresse, très lucrative, pour les cultivateurs.

b- Le prix de l'or noir a augmenté ces dernières années.

Le prix du pétrole a augmenté ces dernières années.

c- En montant votre entreprise, vous ferez une affaire d'or.

En montant notre entreprise, nous ferons une affaire très lucrative.

d- Elle rêvait d'un mari en or.

Elle rêvait d'un mari parfait.

e- Cet homme d'affaire roule sur l'or.

Cet homme d'affaire est très riche.

f- On ne peut se procurer cette machine qu'à prix d'or.

On ne peut se procurer cette machine en payant très cher.

g- Je n'abandonnerai pas cette voiture pour tout l'or du monde.

Je n'abandonnerai pas cette voiture pour tout le prix offert.

2/ Voici des expressions qui contiennent le mot « argent », cherche dans le dictionnaire le sens de chacune d'elles :

- En avoir pour son argent : être bien servis pour son argent.....
- Jeter de l'argent par les fenêtres : gaspiller l'argent d'une manière imprudente.....
- Le temps, c'est de l'argent : Le temps est précieux, on doit l'utiliser d'une façon efficace.....
- L'argent n'a pas d'odeur : peu importe la source de l'argent....

3/ Dans les phrases suivantes, trouve le nom correspondant à chacun des adjectifs entre parenthèses :

Exemple : (Pauvre) n'est pas un vice. → La pauvreté n'est pas un vice.

a- Par (cupide) ... cupidité..., il refuse de prendre son congé.

b- Il interpella le mendiant avec (grossier) grossièreté.....

c- La (sain) sainteté..... est le premier des biens.

d- Prudence est mère de (sûr) sûreté.....

e- La (cher) cherche..... de la vie oblige ce rentier à chercher du travail.

f- (oisif) oisiveté..... est mère de tous les vices.

Le Passé Composé

Conjugaison :

L'auxiliaire « être » ou « avoir » conjugué au présent + participe passé du verbe.

-La plupart des verbes se conjuguent avec l'auxiliaire « avoir ».

-Les verbes pronominaux et les verbes suivants :

entrer- rentrer - retourner - rester - aller - partir - repartir - sortir - arriver - venir - revenir

- devenir- monter - descendre- tomber - retomber- naître - mourir \Rightarrow se conjuguent avec l'auxiliaire « être »

Complète par l'auxiliaire qui convient :

J' <u>ai</u> pris	Elle <u>est</u> allée	Tu <u>as</u> mis	Vs <u>avez</u> pu	Ils <u>sont</u> nés
Vs <u>avez</u> bu	Ils <u>ont</u> jeté	Tu <u>es</u> arrivé	Je <u>ai</u> parti	Vs <u>et</u> parvenus
Elle <u>est</u> sortie	Ns <u>avons</u> allés	Vs <u>avez</u> choisi	Tu <u>as</u> offert	J' <u>ai</u> dû

Les valeurs du passé composé :

-Action passée..... : J'ai assisté à la fête de mon ami.

-Action passée antérieure à une autre présente

J'ai tout préparé, maintenant, je me repose.

-La répétition..... : Mon père a visité deux fois la foire du livre.

-La narration..... :

A midi, dans mon chemin du retour, j'ai recueilli un oisillon, j'ai eu pitié de lui, je l'ai pris doucement et j'ai couru chez-moi. Je me suis bien occupé de lui. Dès qu'il a grandi ; je l'ai libéré.

1/ Mets les verbes entre parenthèse au passé composé en précisant leur valeur:

a/ Lors d'une randonnée, Robinson (découvrir) ...on ..découvrit une grotte.

Action passée.....

b/ J'éprouve de la joie car j (obtenir) .ai ..obtenu..... une bonne note.

Action passée antérieure à une autre présente

c/ Nous (voir) avons ..vu.. deux fois ce film scientifique. La répétition.....

d/ Le berger (conduire) .a ..conduit..... le troupeau au pré, l'(garder) a ..grandé .. toute la journée. Rassasié, l'homme l' (ramener) ..a ..ramené..... à la bergerie.

La narration.....

e/ A l'occasion de mon anniversaire mes parents m' (offrir) on ..offert..... de très beaux cadeaux.

Action passée.....

2/ Mets les verbes entre parenthèses au passé composé en les plaçant convenablement:

a-Antoinette a ..visité..... la ferme de son oncle. Elle est entrée..... dans le poulailler et dans l'étable. Elle ...a ..vu..... des veaux, des poussins et des pigeons. (voir /visiter / entrer)





Le présent de l'indicatif

1/ La conjugaison du présent:

La conjugaison des verbes varie selon leur groupe et leur terminaison

1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
e / es / e / ons / ez / ent	s / s / t / ssions / ssez / ssent	s / s / t ou d / ons / ez / ent

Les exceptions du 3^{ème} groupe :

- ✓ e / es / e / ons / ez / ent : ouvrir - couvrir - découvrir - souffrir - cueillir - offrir
- ✓ x / x / t / ons / ez / ent : pouvoir - vouloir - valoir

1/ Ajoute aux verbes suivants leurs terminaisons :

J'apprends	Tu obéis.	Il par...t.	Ns obéissions	Vs pouv...ez	Ils mettent
Elles ag...ent	Vs voy...ez	Ns réuni...ssent	Il sor...t...	Tu écri...s.	J'attend...s.

2/ Remplis le tableau suivant :

Verbes conjugués	Prénom personnel	L'infinitif	Le groupe
Estimons	- nous -	estimer	1 ^{er} groupe
réagis	je / tu	réagir	2 ^{ème} groupe
Tenez	nous	tenir	3 ^{ème} groupe
Saisis	je / tu	saisir	2 ^{ème} groupe
Peuvent	ils / elles	pouvoir	3 ^{ème} groupe
Veut	il / elle	venir	3 ^{ème} groupe

3/ Mets les verbes entre parenthèses au présent :

a-Si vous ne (prendre) ... soin de vous même, vous tombez malade.

b-Mes parents (venir) de rentrer, ils (être) si épuisés.

c-Même si tu ne (pouvoir) pas résoudre ce problème, tu (devoir) savoir raisonner.

d-Midas (recevoir) une visite inattendue, il (avoir) l'air hébété.

f-C'est le printemps, les arbres (fleurir) et (embellir) le jardin.

4/ Réécris les phrases suivantes en les mettant au pluriel :

a-Une fois tu finis le bricolage, tu dois ranger tes outils.

...Une fois nous finissons le bricolage, nous devons ranger nos outils....

b-Tu comprends ce que je veux dire ?

...Tu nous comprenez. Al que.rebon...dine.....

c-Le roi remplit de l'eau de la source puis il la boit.

...Les nous remplissent de l'eau de la source puis ils la boivent.

d-Tu fais un travail qui mérite une récompense.

...Nous faisons des travaux qui méritent des récompenses.....



Elle s'introduit par la conjonction de subordination « que ». Elle fait partie du groupe verbal.
Elle est ineffaçable. Ex : Je trouve que l'inconnu est un homme sage.

c-La proposition subordonnée circonstancielle : P.S. complétive

Elle indique des circonstances variées : le temps, le but, la cause, la conséquence

Elle est effaçable et généralement déplaçable.

Ex : Comme Midas est malheureux, l'inconnu est venu l'aider.
P.S. C P. P

d-La proposition subordonnée interrogative indirecte:

Elle s'introduit par des mots interrogatifs tels que : quand / comment / où / pourquoi / si ...

Elle fait partie du groupe verbal. Elle est ineffaçable.

Ex : Je me demande pourquoi l'inconnu n'est pas revenu.

Application : P.P P.S. I.I

1/ Identifie la nature de la subordonnée en remplissant le tableau ci-dessous :

a-Midas passe son temps dans son caveau où il garde son trésor.

b-Je désire que tu m'accompagnes en ballade.

c-Dès que j'ai lu ce conte, j'ai appris la satisfaction.

d-Je veux savoir si Midas a appris une leçon

e-J'ai rencontré un étranger dont le regard est menaçant.

f-Afin qu'il devienne l'homme le plus riche, il a désiré le toucher d'or.

g-Il a cru que l'inconnu s'est moqué de lui.

h-Comme il était cupide, rien ne pourrait le satisfaire.

La proposition subordonnée	Pronom relatif Conjonction ou locution conjonctive	Nature de la subordonnée
où il garde son trésor	où	P.S. relative
que tu m'accompagnes en ballade	que	P. S. complétive
dès que je ai lu ce conte	dès que	P.S. circonstancielle
si Midas a appris une leçon	si	P.S. interrogative indirecte
dont le regard est menaçant	dont	P. S. relative
afin qu'il devienne l'homme le plus riche	afin que	P.S circonstancielle
que l'inconnu s'est moqué de lui	que	P. S. complétive
Comme il était cupide	Comme	P.S circontancielle

2/ Relie les deux propositions en employant (comme / dès que / parce que / de peur que)

a-Tu traverses la rue attentivement. Une voiture te heurte.

...Tu traverses... attentivement... la rue... de peur... qu... une voiture... t... heurte

b-Le match était important. Le stade était plein des spectateurs.

...Comme... le match... était important... le... stade... était... plein... des... spectateurs



2/ les valeurs du présent

- Action... actuelle..... : Maintenant, j'accomplis mes devoirs.
- L'habitude..... : J'accomplis quotidiennement mes devoirs.
- La vérité... général.... : La terre tourne autour du soleil.
- Le futur... proche.... : Le train arrive dans cinq minutes.
- La narration..... :

La veille, je sors en promenade avec des copains. Nous grimpons les arbres, mangeons des fruits exotiques et nous nous amusons follement. Au coucher du soleil, nous prenons le chemin du retour.

1/Mets les verbes des phrases suivantes au présent puis précise leur valeur :

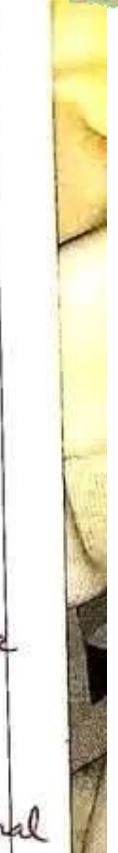
- 1/Tous les volailles (avoir) ont des ailes. La vérité général.
- 2/Je (se préparer) me prépare.. pour être à l'heure. Action actuelle.....
- 3/Chaque dimanche, nous (se rendre) nous rendrons chez notre tante. L'habitude.....
- 4/Ce soir, d'anciens amis (venir) viennent..... nous rendre visite. La futur proche
- 5/Cosette (nettoyer) mettoie..... la demeure, (descendre) descend..... l'escalier, (suivre) sais..... un corridor puis (partir) part..... à son travail. La narration.....
- 6/La raison du plus fort (être) est..... toujours la meilleure. La vérité général

2/Mets les verbes entre parenthèses au présent en les plaçant convenablement :

- a-je crois.... que Paul est.... capable de se débrouiller tout seul. (être / croire)
- b-Ce matin-là, un violent orage éclate..... et détruit..... tout en cinq minutes. Ce qui afflige surtout les agriculteurs. (affliger / détruire / éclater)
- c-Tu pas..... si vite seulement ton père te réclame .. (partir / réclamer)
- d-Je dois..... ranger la maison car des amis viennent..... nous voir. (venir / devoir)
- e-Dans notre chemin, nous apercevrons... un vieillard qui peine..... à traverser la rue, nous courrons..... à son aide. (courir / se peiner / apercevoir)
- f-C'est la rentrée scolaire, les rues fournissent.... des écoliers qui s'impatientent à se retrouver. (s'impatienter / fourmiller)
- g-Comme les citadins enfrent.... de l'air pollué, ils ront..... à la campagne. Là-bas, ils se réjouissent.... d'un air cru et d'un calme paisible. (se réjouir / aller / souffrir)

3/Complète les phrases suivantes par le verbe adéquat que tu conjugues au présent :

- a-Chaque matin, je cueille..... des fleurs que je mette..... dans une vase.
- b-Après un grand effort, vous obtenez..... un bon résultat.
- c-Nos nouveaux voisins ont..... si respectueux : ils ne font..... pas du bruit.
- d-.... Peut..... -tu m'aider à trouver mon chien perdu ?





1/Accorde si c'est nécessaire les participes passés mis entre parenthèses en soulignant mots qui dictent l'accord:

a/ Je me rappelle encore de l'histoire que j'ai (lu) lue.....

b/ Ma cousine a (travaillé) travaillé..... durément toute la semaine.

c/ Quels projets as-tu (préparé) ..préparé.....?

d/ Cette lettre est amusante. Je l'ai (écrit) ..écrite..... à mon correspondant.

e/ Quelle extraordinaire comédie tu as (composé) composée.....!

f/ Ce sont les outils que j'ai (préparé) ..préparés.....

g/ Vous avez (pu) pu..... atteindre votre but.

h/ Fred nous a (appris)....apris..... à bricoler.

i/ Quelles belles maisons le maçon a (construit) ..construites....!

j/ Quelles extraordinaires vacances tu as (passé) ...passées.....?

k/ Les invités que nous avons (reçu)reçus..... sont des parents de papa.

2/Trouve et accorde si c'est nécessaire les participes passés mis entre parenthèses:

1/ Maman nous a (offrir)Offert..... de magnifiques cadeaux.

2/ Cette chatte est (mourir)morte..... du froid.

3/ Quelle haute montagne vous avez (pouvoir)pu..... escalader !

4/ Michel a (distribuer) ...distribué.... les cartes à ses camarades puis il les a (rassembler) ..rassemblées

5/ Ce sont les leçons que j'ai (transcrire) ..transcrit.....

6/ Antoinette est (naître)née..... dans une ville côtière.

7/ J'ai (mettre) ...mis..... de l'eau au réfrigérateur. Une heure après, je l'ai (boire)boe.....

8/La région que vous avez (découvrir) ...découverte..... était inhabitée.

9/ Nous avons toujours (vouloir) ...voulue..... faire du sport.

10/ L'eau que j'ai (boire)boe..... était glacée.

3/Réécris le texte en mettant les verbes au passé composé:

Fatiguée après une longue journée du travail passée à l'école, Amélie se traîne jusqu'à sa demeure. Elle s'introduit dans sa chambre et s'allonge sur le lit. Elle s'endort.

La mère se glisse silencieusement près du lit et se met à la déchausser. Elle la couvre, se retire et ferme la porte. Une heure après, délassé l'enfant se réveille. Elle saute du lit se lave puis se met à faire ses exercices.





c- Les routes sont coupées. Les pluies étaient abondantes
 ...~~Les routes sont coupées... parce que les pluies étaient abondantes~~
 d- J'ai travaillé avec acharnement. Mes parents ne soient pas satisfaits.
 ...~~J'ai travaillé avec acharnement... de peur que mes parents me soient pas satisfaits.~~
 e- La nuit est tombée. Tu dois rentrer.
 ...~~Dès que la nuit est tombée.., tu dois rentrer.~~

3/ Relie les deux propositions en employant (quand / comment / où / pourquoi / si...) pour obtenir une subordonnée interrogative indirecte:

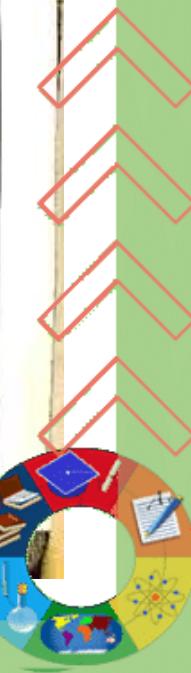
a- Quel est ton jeu préféré? Le journaliste le lui demande.
 ...~~Le journaliste lui demande quel est son jeu préféré.~~
 b- Quand l'inconnu reviendra t-il? Le roi veut le savoir.
 ...~~Le roi veut savoir quand l'inconnue reviendra.~~
 c- Où désirez-vous passer les vacances? Notre père nous le demande
 ...~~Notre père nous demande où nous désirons passer les vacances.~~
 d- Veux-tu des friandises? Ta mère te l'interroge.
 ...~~Ta mère te demande si tu veux des friandises.~~
 e- Quelle destination as-tu choisie? Mon père me le questionne.
 ...~~Mon père me questionne quelle destination j'ai choisie.~~

4/ Evite la répétition en employant un pronom relatif (qui / que / où / dont) pour obtenir une subordonnée relative:

a- Je connais la dame. La dame contemple la vitrine.
 ...~~Je connais la dame qui contemple la vitrine.~~
 b- Mon grand-père m'a offert un livre. Le livre était intéressant.
 ...~~Mon grand-père m'a offert un livre qui était intéressant.~~
 c- Midas s'enferme dans son caveau. Il cache son trésor dans son caveau.
 ...~~Le Midas s'enferme dans son caveau où il cache son trésor.~~
 d- Le paysage est impressionnant. J'ai admiré le paysage.
 ...~~Le paysage que j'ai admiré est impressionnant.~~
 e- C'est un acteur célèbre. Tous les journaux parlent de cet acteur.
 ...~~C'est un acteur célèbre dont tous les journaux parlent.~~

4/ Complète les phrases par une proposition subordonnée complétive introduite par « que »:

a- Je pense que Midas est très matérialiste.....
 b- L'inconnu trouve que Midas a appris la sagesse.....
 c- Il me semble que Marie Dior est plus sage que son père.
 d- Le maître remarque que mon camarade Ahmed devient distrait
 e- Il est clair que l'argent ne procure pas le bonheur....





2/ Compose à partir de ces phrases simples une phrase complexe par juxtaposition:

a-Marie d'or se prépare. Marie d'or prend son petit déjeuner. Marie d'or arrose ses fleurs
...Marie d'or se prépare, prend son petit déjeuner, arrose ses fleurs.

b-Un troupeau s'avance. Il tenait toute la largeur de la route. C'est une agitée.
...Un troupeau s'avance, tenait toute la largeur de la route. C'est une agitée.

c-Le cultivateur fait un travail laborieux. Il arrache les mauvaises herbes. Il irrigue les plantes
...Le cultivateur fait un travail laborieux, arrache les mauvaises herbes, irrigue les plantes.

d-Maman coud. Elle raccommode. Elle repasse le linge.
...Maman coud, raccommode, repasse le linge.

e-C'est l'automne. Les arbres perdent leurs feuilles.
...C'est l'automne, les arbres perdent leurs feuilles.

3/ Compose à partir de ces phrases simples une phrase complexe par coordination en employant une conjonction de coordination (mais / où / et / donc/or /ni / car) ou un adverbe de liaison (ainsi, puis, cependant, alors, de plus, ensuite, par conséquent...)

a-Le potier fabrique des vases. Le potier les dépose au soleil.
...Le potier fabrique des vases, puis les dépose au soleil.

b-La mère de Jacques n'est pas en bonne santé. Elle est toujours active.
...La mère de Jacques n'est pas en bonne santé, mais elle est toujours active.

c-Les pluies étaient abondantes. Les routes sont coupées.
...Les pluies étaient abondantes, par conséquent les routes sont coupées.

d-Antoine termine ses devoirs. Antoine joue.
...Antoine termine ses devoirs, ensuite il joue.

e-Mon cœur bat très fort. J'ai tellement peur.
...Mon cœur bat très fort car j'ai tellement peur.

4/ Complète par une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison :

a-J'ai bien révisé mes leçons pendant je n'ai réussi mon examen.

b-Il paraissait pressé ... car il était très en avance.

c-Ma sœur est anxieuse ... car c'est sa première année au foyer universitaire.

d-J'adore le sport ... et j'aime jouer de la musique.

e-Le roi n'a pas réalisé le bonheur ... car il a posséder toutes les fortunes de la terre.

2/ La phrase complexe par subordination :

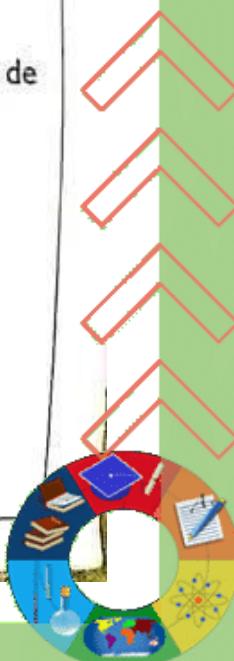
Dans la phrase complexe par subordination, il y a quatre types de subordonnées.

a- La proposition subordonnée relative :

Elle s'introduit par un pronom relatif : qui / que / où / dont. Elle est supprimable.

Ex : Il a eu la visite d'un inconnu qui a un visage métallique.

b- La proposition subordonnée complétive : P. S. R





b-Hier, j' ...ai mis..... ma nouvelle robe et j'...ai...rendu..... visite à mes grands-parents. Ils ...ont été..... si heureux. (être / mettre / rendre)

c-Nous nous sommes promené dans la région et nous ...avons...découvert son secret. (découvrir / se promener)

d-Antoinette ..est allée..... à la nature. Elle a..cueilli.. de belles fleurs en ..et...fait... un bouquet et elle l' ..a..offert.... à sa mère. (faire / cueillir /aller / offrir)

e-Ma mère et ma sœur ..ont..parties.... chez ma tante. Elles ..ont assisté.... à la fête et ne ..sont..retournées qu'à minuit. (retourner / partir / assister)

f-Mon correspondant ..a..reçu..... ma lettre et ..a..connu..... mes nouvelles. Je lui ..ai..promis.. de passer les vacances chez-lui. (promettre / connaître / recevoir)

3/Complète les phrases par le verbe adéquat que tu conjugues au passé composé :

a-La bergère ..a..conduit..... les bêtes affamées au pré pour brouter l'herbe fraîche puis à l'abreuvoir où elles ..ont..bu..... de l'eau limpide

b-Mes parents ..ont....été..... insatisfaits car mon frère ainé avait obtenu un mauvais résultat.

c-J'..ai...beaucoupréfléchi.... avant de trouver la solution de ce problème.

d-Tu ...as..appris.... à lire grâce à ton instituteur qui était compréhensif.

e-Comme vous ..avez..désobéi.... à vos parents : vous méritez une punition.

f-Pendant les vacances, nouséammo...partu... en excursion.

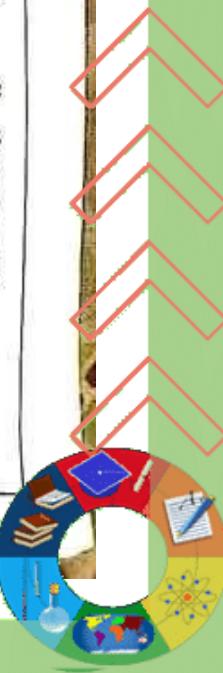
4/Mets les verbes des phrases suivantes au présent ou au passé composé :

a-L'été dernier, ma famille et moi (aller) ..éammo...allés.... passer les vacances au bord de la mer. Nous y (rester) ..éammo...restés.... durant trois mois. A la fin des vacances, nous (revenir) ..éammo...venus.... chez-nous tout en gardant un beau souvenir.

b-Aujourd'hui, c'(être) ..est.... un jour hivernal. Le matin, j' (ouvrir) ...éouvred.... la porte. Je (trouver) ..trouve.... un oisillon tout raide. Au début, je (croire) ..croira.... qu'il est mort. Je le (prendre) ..prends.... doucement dans mes mains. Je (découvrir) ..découvris.... qu'il (respirer) ..respiré.... difficilement. Rapidement, je lui (faire) ..fais.... le nécessaire pour le sauver.

c-La veille des vacances, nous (se préparer) ..nous sommes...préparé.... pour pique-niquer. Le lendemain, nous (partir) ..éammo...partis.... de bonne heure vers la forêt. Nous (passer) ..l'avons...passé.... un jour inoubliable. La nature nous (permettre) ..a...permis.... de chasser le stress. Maintenant, on (se sentir) ..se senti.... de bonne humeur puisqu'on (oublier) ..a...oublié.... la fatigue. Nous (pouvoir) ...pouvons.... travailler avec acharnement.

d-Puisque vous (achever) ..avez...achevé.... votre travail, vous (pouvoir) ..pouvez.... vous reposer. Et, je vous (permettre) ..permets.... d'aller au cinéma.





120 -« Qu'as-tu donc, ma petite Marie d'Or, demanda-t-il en lui caressant doucement la tête ? Comment peux-tu pleurer par une si belle matinée ? »
Sans mot dire ni rabattre le tablier dont elle se cachait les yeux, Marie d'Or tendit à son père une des roses qu'il avait transformées.
-« Est-ce donc cette belle rose qui te cause tant de peine ? dit-il avec surprise.

125 T'aurait-elle piquée ?
-Ah ! Mon cher père, répondit l'enfant, elle n'est plus belle du tout, cette rose ; voyez, elle est devenue toute jaune, toute gâtée. Ce matin je suis descendue au jardin pour vous faire un bouquet et...et, savez-vous ce qui est arrivé ? Un grand malheur ! En une nuit toutes les fleurs ont perdu leur couleur et leur parfum. Je ne sais où elles ont pris

130 cette vilaine teinte jaune. Et sentez : elles n'ont plus la moindre odeur !
-Va, dit Midas, console-toi, ma chère petite. Il sera bien facile, si tu le veux, d'échanger une belle rose comme celle-ci, prête à durer cent ans, contre une fleur ordinaire qui ne dure guère plus d'un jour. Sèche tes larmes et assieds-toi. Tu vas laisser refroidir ton lait.»

135 Il s'assit lui-même en face de sa fille, non sans s'émerveiller de voir que la cafetière et la tasse qu'il touchait prenaient aussitôt l'aspect de l'or.
-« Il va falloir, pensa-t-il, que je fasse faire des armoires spéciales, dont je garderai la clef, pour y enfermer une vaisselle aussi précieuse. Je ne pourrai plus la laisser traîner à la cuisine. »

140 Tout en réfléchissant, il porta une cuillerée de café à ses lèvres et poussa un cri d'effroi : le liquide s'était figé et transformé en un petit lingot qui fit un cliquetis métallique quand le roi le remit dans sa tasse.
-« Qu'avez-vous, mon père ? demanda Marie d'Or, dont les yeux étaient encore humides de larmes.

145 -Rien, rien, mon enfant, dit Midas. Ne prends pas garde à moi et croque tes rôties.»
Il avisa une jolie truite dans un plat (le maître cuisinier savait que le roi n'aimait rien tant que les truites d'eau vive pour son petit déjeuner) et la mit sur son assiette. Mais, ce faisant, il en effleura la queue du bout du doigt...et ne vit plus devant lui qu'un poisson d'or.

150 Oh ! C'était une admirable œuvre d'art, qu'on aurait dite ciselée par le plus habile orfèvre du monde. Rien n'y manquait, ni les fines nageoires, ni les écailles délicates ouvrageées à merveille. Un chef-d'œuvre, vraiment. Seulement on ne déjeune pas de chefs-d'œuvre et Midas, qui avait grand-faim, commença à être irrité et inquiet.
-« Je me demande comment je vais faire, se dit-il, pour calmer mon appétit. »

155 Un petit gâteau, puis un œuf qu'il saisit nerveusement se transformèrent comme le poisson. Alors, piquant de sa fourchette une pomme de terre toute chaude, il essaya de l'introduire rapidement dans sa bouche et de l'avaler d'un trait avant qu'elle eût le temps de se changer en or. Mais ce n'était déjà plus une pomme de terre qu'il avait dans la bouche, c'était un lingot d'or qui lui brûlait la langue ! Midas bondit de sa chaise avec

160 un cri de douleur et se mit à sauter dans la chambre.

Marie d'Or, effrayée, sauta elle aussi de sa chaise et se précipita vers lui :



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

